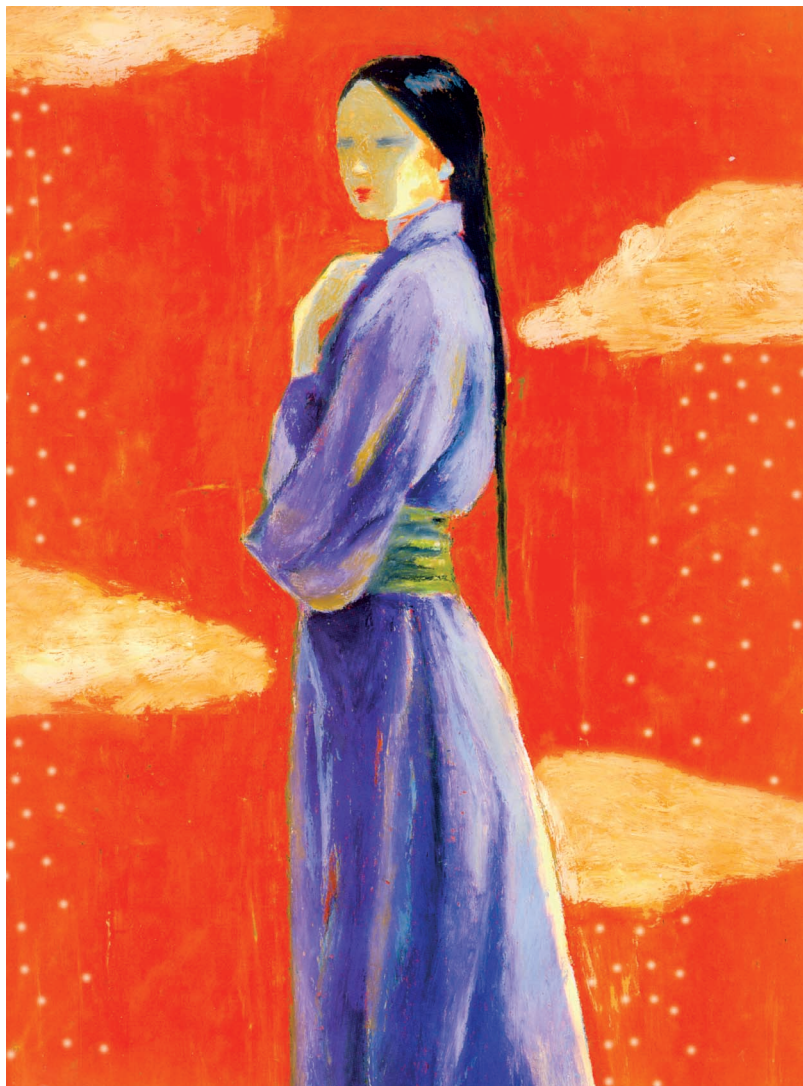


# la neige au milieu de l'été



d'après Guàn Huàngíng



**Théâtre**  
**TJP**  
Centre Dramatique National  
d'Alsace - Strasbourg

dossier d'accompagnement

Théâtre Jeune Public - Centre Dramatique National d'Alsace  
1 rue du pont Saint-Martin - 67000 Strasbourg  
Tél: 03 90 23 68 68 - Fax: 03 88 75 62 40

# ● l'équipe de création



*Avec:*  
Yeung Faï  
Gabriel Hermand-Priquet  
Orit Mizrahi  
Henri-Claude Solunto



*Adaptation et mise en scène:*  
Grégoire Callies



*Assistanat de mise en scène:*  
Hélène Hamon

*Scénographie et conception vidéo:*  
Fabienne Delude

*Réalisation marionnettes et accessoires:*  
Yang A Zhou,  
Jing Wei, Xu Sang Xie,  
Yang Rui Lan

*Lumières:*  
Erick Bonan

*Musique:*  
Jacques Stibler

*Régie générale:*  
Jaime Azulay

*Montage vidéo:*  
Marion Puccio  
Amin Ahmed

*Construction, régie:*  
Philippe Callies

*Construction décor:*  
Jaime Olivares

*Costumes:*  
Claire Brandin

**Création mars 2004**



# ● note d'intention



*La Neige au milieu de l'été* est pour moi l'occasion de retrouvailles avec le castelet fermé, les marionnettistes dissimulés et le langage cinématographique que nous avons déjà pratiqué dans *Paroles en Voyage* et *Contes à Rebours*.



Ce spectacle est une étape du travail que nous entreprenons avec le jeune maître de marionnettes, Yeung Fai, à qui le TJP a demandé de développer une formation intensive à la marionnette chinoise en direction des acteurs professionnels et d'ouvrir un atelier de construction à Strasbourg.



Nous réfléchissons ensemble sur la transmission de son art, une pédagogie adaptée à notre XXI<sup>e</sup> siècle, qui aboutira en 2006 à la publication d'un livre et d'un CD Rom.

*La Neige au milieu de l'été* est à la fois une histoire de résistance - résistance d'une jeune femme Duanyun / Dou E au destin que les hommes lui ont fait et cela au prix de sa vie - et un réquisitoire pour une justice dont la collectivité ne peut se passer sous peine de perdre son âme. (Dans l'histoire, Duanyun est rebaptisée Dou E par Madame Tsai)

L'adaptation que nous en avons faite et qui respecte toute l'histoire écrite par Guàn Hànging, a consisté à transformer la forme littéraire narrative pour une actrice en film d'action : la marionnette n'étant pas « un acteur qui parle, mais un personnage qui agit » (Claudel).

Dans le castelet se développe toute l'histoire de cette jeune femme Duanyun / Dou E depuis l'âge de sept ans jusqu'à sa décapitation.

Elle côtoie des personnages qui auraient pu être campés par Molière ou Goldoni, tels le docteur et le juge, des personnages shakespeariens comme le père et le fils qui échafaudent le chantage qui la perdra.

Au moment de sa mort, Duanyun / Dou E annonce qu'il neigera, que son sang ne franchira pas la terre et qu'une sécheresse s'abattra sur le pays pour trois ans.

La pièce rejoint là le mythe et le spirituel, s'affranchit de tout réalisme, la marionnette trouvant alors pleinement sa force.

J'utilise la technique de la marionnette chinoise depuis une quinzaine d'années pour monter des spectacles aussi divers que *Paroles en voyage*, *Léonce et Léna*, *Modeste proposition ou Adam, Eve, Lucifer, Dieu et les autres...*

N'étant pas chinois, ce qui m'intéresse en montant *La Neige au milieu de l'été*, c'est la technique de la marionnette chinoise, cet instrument incroyable « pour faire du théâtre » que les chinois ont développé pendant des siècles.

Ma démarche reste de faire du théâtre en France et pour les enfants d'ici et il ne m'intéresse pas de faire de l'archéologie. Nous avons donc décidé avec Maître Fai, maître incontesté de la manipulation des marionnettes, de réunir nos envies et de trouver une manière de rendre hommage à cette grande pièce ; de la monter à notre manière, de créer la passerelle entre la Chine du XIII<sup>e</sup> siècle et la France d'aujourd'hui.

Nous prenons la pièce comme un canevas de commedia dell'arte, qu'il nous faut développer en lui rendant tous les petits riens, anecdotes, incidents, lazzi qui font les vrais contes.

Grégoire Callies

# ● à propos de l'œuvre



*La Neige au milieu de l'été* est l'histoire de Duanyun / Dou E qui perd sa mère à trois ans, est vendue par son père à sept ans pour payer des dettes, mariée à dix-sept ans et veuve à dix-neuf ans.



Accusée d'un crime qu'elle n'a pas commis et exécutée, elle retrouvera, au-delà de la mort, son père devenu Juge Impérial et lui demandera de lui rendre justice.



La pièce s'inspire d'ouvrages littéraires antérieurs, et liée en réalité à la vie sociale sous la dynastie des Yuan :

L'héroïne avant son exécution, annonce trois prémonitions :

- Que son sang éclabousse un ruban de tissu blanc ; cet épisode est repris d'un conte tiré du livre ancien *A la recherche des esprits* qui raconte l'histoire d'une femme vertueuse, Zhou Qing, qui vivait à Donghai.

- Qu'il neige en pleine été - ce détail provient d'une légende du recueil *L'encyclopédie impériale de Taiping*, qui raconte que le givre tomba en juin quand un nommé Zou Yan fut emprisonnée sous une fausse accusation.

- Qu'une sécheresse sévise pendant trois ans - cette catastrophe naturelle est tirée de *l'Histoire des Han, la biographie de Yu Dingguo*.

Comme ces trois légendes reflétaient le désir des petites gens, elles se sont répandues largement parmi le peuple. Pour montrer la compassion du ciel et de la terre envers Duanyun / Dou E, l'auteur de *La neige au milieu de l'été* intégra ces trois prémonitions dans son histoire, pour rendre la pièce plus impressionnante. La mort de Duanyun / Dou E, victime innocente, flagelle l'obscurantisme de la société des Yuan et reflète le caractère intransigeant de la victime.

Pour avoir fait jouer *La neige au milieu de l'été*, Guàn Hàngíng a été mis en prison puis exilé, la pièce fut ensuite interdite.

*La Neige au milieu de l'été*, de Guàn Huànging, date de « l'âge d'or du drame chinois », période qui, à partir de la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> siècle, devait durer environ un siècle et demi.

La soudaine floraison d'auteurs dramatiques qui caractérise cette période (de la dynastie Yuan), s'explique par des conditions historiques précises. S'il est permis de les résumer hâtivement, disons que l'invasion des Mongols, qui, en 1234, conquièrent la Chine du Nord, contribua à la chute temporaire des classes féodales, ce qui entraîna pour les paysans des conditions de vie moins misérables.

De plus, les Mongols provoquèrent une extension du commerce qui devait élever le niveau de vie des artisans des villes. Il résulta de cette relative prospérité la possibilité pour les classes populaires d'assister aux spectacles.

Et comme, d'autre part, à ce progrès économique correspondaient l'oppression politique et la corruption qui caractérisent les régimes d'occupation étrangère, l'art, et en particulier l'art dramatique, devait, pour toucher le public populaire, exprimer ses revendications.

C'est pourquoi la plupart des dramaturges de l'époque ont exprimé et dénoncé l'injustice sociale. Ajoutons que, pendant la dynastie Yuan, les intellectuels chinois cessèrent d'accéder, comme ils pouvaient le faire précédemment par la voie des « examens », aux classes dirigeantes.

Ils se trouvèrent donc amenés à vivre près du peuple, et beaucoup d'entre eux furent non seulement écrivains appointés par une des nombreuses troupes de théâtre, mais encore acteurs. Tel est le cas de Guàn Huànging, né à Khanbalik (aujourd'hui région de Pékin), aux environs de 1210, et dont l'œuvre est considérée par les érudits chinois comme la plus belle des « cent fleurs » qui s'épanouirent alors.

Il s'agissait, à l'origine, d'une histoire chantée et mimée par un seul acteur ; le dialogue y fut ensuite ajouté pour créer une atmosphère plus vivante et développer la trame de l'action.

Dans toutes les pièces, on trouve, comme dans *La Neige au milieu de l'été*, une héroïne, dont le rôle, comporte une importante partie chantée.



# ● Guàn Hàngíng



Auteur dramatique chinois, né vers 1230 à Khanbalik (région de Pékin), mort vers 1307; il vécut donc à la fin de l'époque des Kin (1115-1234) et au début des Yuan (1271-1368). On ignore presque tout de sa vie, si ce n'est qu'il écrivit de très nombreuses pièces, dont seize nous sont parvenues. Célèbre dramaturge en Chine, il se consacra à l'art dramatique et participa à des représentations théâtrales. On lui doit une soixantaine de pièces. À travers son oeuvre se dessine la figure d'un très grand écrivain qui sut décrire toute la vie et la mentalité de son temps.

## Le théâtre chinois du XIIIème siècle et la tragédie chinoise

La dynastie des Yuan (1271 - 1368) est une période marquée par une opposition entre classes et entre ethnies. La vie sociale se délite mais, paradoxalement, on assiste à un certain développement industriel et commercial qui constitue un terreau propice à la naissance de la tragédie classique chinoise.

La tragédie chinoise est marquée par un caractère ethnique lié à une forme artistique. Elle se présente sous diverses formes théâtrales, mêlant fréquemment combinaison d'intrigues comiques et tragiques qui, par contraste, marque les contradictions de la vie.

Elle illustre la misère des gens du peuple, surtout le sort malheureux des femmes opprimées, et exalte d'autre part la grandeur morale et l'aspect spirituel du peuple chinois. Le plus souvent, le sujet des pièces est tiré d'histoires de l'époque précédente, pour mettre en accusation de façon détournée les méfaits de la société présente, et pour lancer des critiques contre l'éthique du passé de l'ethnie dominante. Enfin la tragédie chinoise joue un rôle social et éducatif encourageant le peuple à se dresser contre la tyrannie.

Avec des intrigues captivantes et un contenu mêlant romantisme et éducation, la tragédie est un art à part dans la longue tradition culturelle de la Chine

Par l'intensité de l'intrigue et l'art maîtrisé de la conception théâtrale, ces trois célèbres drames de la dynastie des Yuan sont considérées comme les chefs-d'œuvre de la tragédie chinoise : Dans la pièce, Duanyun / Dou E, victime d'une injustice, reprend une très vieille légende, en faisant ressortir l'aspect lugubre et dégradant de la société à l'époque des Yuan.

La pièce *Mélancolie au palais des Han* illustre les divergences ethniques et dénonce de manière détournée l'oppression contre les autres ethnies exercée par les dominateurs mongols.

*L'orphelin de la famille Zhao* met en scène la lutte entre fonctionnaires intègres et perfides du royaume en évoquant le courage du peuple contre la cruauté des envahisseurs et sa persistance à lutter contre toutes formes de barbarie.

Les dramaturges de cette époque utilisent des événements historiques pour faire allusion à la dure réalité. Ainsi, la naissance d'un grand nombre de tragédies à thème historique constitue-t-elle le trait spécifique des créations dramatiques de cette époque-là.

## ● la musique



Jacques Stibler est électroacousticien. Grégoire Callies demandé de créer la musique du spectacle, et d'être le lien entre la Chine du XIII<sup>ème</sup> siècle et l'Occident du XXI<sup>ème</sup> siècle dans lequel nous vivons. Créer *La Neige au milieu de l'été* aujourd'hui à Strasbourg ne peut être un exercice d'ethnographie musicale ou plastique, philosophique ou littéraire. La musique est donc conçue pour servir de contrepoint à l'action dramatique. Elle exprime ce que le texte ne dit pas explicitement. Elle se veut évocation, non pléonasmе. Pas de bruitages ni d'ambiances, mais des séquences instrumentales qui traduisent un climat, se font l'interprète d'un sentiment.

## la scénographie

Ce texte est une adaptation qui privilégie le conte. En utilisant un castelet qui permet de développer un langage cinématographique déjà utilisé dans *Paroles en voyage* et *Contes à rebours*. L'histoire réécrite comme un voyage dans une Chine imaginaire, proche de nous et si lointaine aussi. Le spectateur suivra comme à travers un diaphragme, les péripéties, les drames, les petits et les grands combats de cette héroïne.

Le traitement cinématographique de la scénographie permettra de lancer une passerelle entre la Chine et l'Europe, le temps passé et le temps présent.

Fabienne Delude est peintre et scénographe.

Le décor qu'elle a imaginé s'élabore à partir de la contrainte d'un castelet créé en 1988 par Frédéric Marquis et qui s'utilise aujourd'hui comme l'objectif d'une caméra.

Elle travaille sur trois plans, la façade sur laquelle sont projetées des images animées réalisées à l'ordinateur à partir de ses peintures, le plan de jeu fait de peintures en relief ou de sculptures planes qui peuvent grâce à des ascenseurs et des rails être en mouvement, et un écran de fond où sont projetées des vidéos également réalisées à l'ordinateur.

Pour les mêmes raisons que pour la musique, ces choix artistiques ont été dictés par l'envie d'être en prise avec notre époque et l'Occident.

# ● les marionnettes

● Les marionnettes ont été réalisées en Chine par Yeung Fai et son équipe avec la précision et l'incroyable sens des détails et du travail bien fait des artisans chinois. Les marionnettes offrent aux acteurs un instrument proche de la perfection et peuvent sans exagération être comparées à des stradivarius.

● Créées selon une technique traditionnelle, elles nécessitent plusieurs corps de métier :

- Des sculpteurs pour construire les têtes et l'articulation des visages et des mains.
- Des peintres pour le polissage et le dessin des visages.
- Des costumiers pour la coupe des costumes et la broderie (décoration des costumes).

● Pour ce spectacle, les costumes sont sobres : pas de décoration sur la tête, pas de surcharge en broderies. Pour garder le lien avec la tradition, les vêtements sont brodés mes les motifs sont discrets, élégants et fins.

Ces marionnettes à gaine chinoise présentent des spécificités (à ne pas dévoiler aux enfants avant le spectacle) : certaines ont le visage (les yeux, la bouche) et les mains articulés ce qui leur donnent des belles expressions et des attitudes très humaines.



Construction d'une marionnette

## les marionnettes à gaines

Catégorie de marionnettes dont la manipulation se fait par le bas. La marionnette à gaine est constituée d'une tête creuse montée sur un costume de tissu fixé à la base du cou. On la manipule en plaçant la main à l'intérieur du costume, un ou deux doigts passés dans le cou, les autres doigts dans chacun des bras, ce qui permet d'exercer un contrôle direct sur les mouvements. La tête et les mains de la marionnette à gaine peuvent être fabriquées de matériaux solides (bois, fûtée, papier mâché) ou flexibles (tissu, caoutchouc mousse, latex).

Un spectacle de marionnettes à gaine est encore très souvent, montré de l'intérieur d'un castelet. Cette structure derrière laquelle se cache le marionnettiste peut prendre plusieurs formes, mais traditionnellement, la petite dimension des marionnettes à gaine permettait d'avoir un castelet assez petit, démontable et portatif.



# ● le travail avec Yeung Fai



Dans le cadre de la formation à la marionnette développée au TJP, Yeung Fai est venu travailler à Strasbourg pendant l'année 2003 pour six semaines, afin de structurer une pédagogie de l'apprentissage de la marionnette chinoise.

Né en Chine, Yeung Fai représente la cinquième génération d'une grande famille de Maîtres marionnettistes. Eduqué dès l'âge de neuf ans par son frère à la marionnette, Yeung Fai vit aujourd'hui à Hong Kong et pratique inlassablement son art. Il est devenu un maître incontesté de la manipulation des marionnettes.

Pour Yeung Fai *La neige au milieu de l'été* est un chef d'œuvre de la tradition du théâtre chinois littéraire. Dépositaire de ce savoir-faire ancestral, il désire être à son tour passeur de cet art qu'il veut faire perdurer dans des créations contemporaines.

## les personnages

Madame Tsai, une veuve

Tchao Pao, le fils de Madame Tsai

Monsieur Dou, clerc pauvre qui deviendra inspecteur du gouvernement et qui prendra le nom de Dou Tianzhang

Duanyun / Dou E, la fille de Dou Tianzhang (Dans l'histoire, Duanyun est rebaptisée Dou E par Madame Tsai)

Docteur Sailuyi

Le vieux Zhang Fu

Zhang Lür, son fils

Le juge

Les aides

L'officier chargé des exécutions

Le bourreau

Zhang Qian, secrétaire de Dou Tianzhang

Certains personnages sont porteurs d'une dimension comique, très proche de la commedia dell'arte : le juge, le docteur, Madame Tsai.

Dans cette histoire, Duanyun / Dou E est le seul personnage qui assume une dimension tragique.

# ● casting

● Quelques marionnettes du spectacle : on les appelle familièrement poupées de l'allemand «puppe» pour marionnettes.



Duanyun / Dou E enfant



Duanyun / Dou E femme



Madame Tsai



Zhang Fu



Monsieur Dou



Chao Pao

# expressions latines

Dans le spectacle, vous retrouverez des expressions latines utilisées au quotidien, dites par le docteur Sailuyi. Ces expressions apportent une dimension comique au personnage et aux situations. Vous pouvez lire ces phrases dans l'extrait de l'acte III en page 12 de ce dossier.

***Cogito ergo sum*** (Je pense donc je suis)

Point de départ du philosophe Descartes (1596-1650). Il remettait en cause l'enseignement strict qu'il avait reçu. Il pensait que le doute (méthodique) doit nécessairement conduire à la vérité et écrivait : « Douterais-je de tout, il est certain que je doute, partant que je pense ; je pense donc je suis ».

***Doctus cum libro*** (savant avec un livre)

C'est une expression latine moderne, utilisée pour se moquer de ceux qui étalent une science toute neuve qu'ils ont tirée d'un livre ou ceux qui, incapables d'idées personnelles, les prennent dans les ouvrages des autres.

***De facto*** (de fait)

Expression juridique. Le *de facto* est le résultat d'un ensemble de circonstances qui rendent une situation impérieuse.

***Aurea mediocritas*** (une médiocrité dorée)

Cette médiocrité n'a pas le sens péjoratif que lui donne habituellement le français. A rapprocher de l'expression française « pour vivre heureux, vivons cachés », c'est-à-dire loin des turbulences et tumultes des apparences.

***Eritis sicut dei*** (vous serez comme des dieux)

Parole du serpent (Genèse III, 5) s'adressant à Eve pour la convaincre de goûter au fruit défendu.

***Beati monoculi in terra caecorum*** (heureux les borgnes au pays des aveugles)

Proverbe latin dont le français traduit le sens par le proverbe : « Au pays des aveugles, les borgnes sont rois ».

L'expression soulignerait que parmi les débiles (physiquement ou intellectuellement) le moins débile est maître. Dans un pays d'extrême pauvreté, le moindre possédant ferait donc figure de Crésus.

***Carpe diem*** (profite du moment présent)

Ce serait, selon l'acceptation courante, la devise des Pourceaux d'Epicure qui invitent à jouir de l'instant sans souci du lendemain.

***Duos habet et bene pendentes*** (il en a deux et bien pendantes)

On devinera sans peine ce dont il s'agit. C'étaient les paroles que prononçait le premier cardinal de l'ordre des diacres, après avoir vérifié que le pape, nouvellement élu, possédait bien les attributs de sa virilité.

L'Eglise tient à ce que les papes, comme les prêtres d'ailleurs, qui sont seuls autorisés à consacrer le pain et le vin, soient des mâles.

***Errare humanum est*** (l'erreur est humaine)

Ou « il est humain de se tromper ». Si l'homme est faillible, on ne saurait le lui reprocher puisque c'est inhérent à sa nature. Il conviendrait donc de le déculpabiliser.

***Ira furor brevis est*** (la colère est une courte folie)

L'expression est d'Horace, dans ses Epîtres.

Elle veut dire que la colère peut conduire à de tels emportements, qu'elle peut sembler folie. A rapprocher de l'expression : folie furieuse.

●  
●  
●  
●  
●  
***Vanitas vanitatum et omnia vanias*** (vanité des vanités, tout est vanité)

Paroles de Salomon qui, après avoir jouit jusqu'à satiété des plaisirs de la vie, put sagement (sa réputation de sagesse n'est plus à faire) jeter un œil désabusé sur le monde et décréter que, expérience faite, *vanitas vanitatum et omnia vanias*. Si tout est vanité, que nous reste-t-il ? Le sage Salomon ne le dit pas.

***Memento mori*** (souviens-toi que tu es mortel)

Les *memento mori* étaient des objets, souvent des crânes humains, dont la contemplation était censée rappeler les fins dernières.

On rapprochera l'expression de la formule « souviens-toi que tu es poussière et que tu retourneras à la poussière ».

***Fugit irreparabile tempus*** (le temps fuit inexorablement)

L'expression souligne la fuite irréversible du temps.

***Mens sana in corpore sano*** (un esprit sain dans un corps sain)

La maxime est tirée des Satires du poète latin Juvenal. Il ne demandait aux dieux que cette unique faveur : de posséder un esprit sain dans un corps en bonne santé.

***Abusus non tollit usum*** (l'abus n'exclut pas l'usage)

C'est une maxime de l'ancien droit romain et qui indique qu'il n'y a pas lieu de s'abstenir de quelque chose sous prétexte qu'on pourrait en abuser. Ainsi, pourquoi se priver d'une consommation de vin sous prétexte que le vin pourrait mener à l'ivresse ? Autrement dit : usons mais n'abusons pas.

***In vino veritas*** (la vérité est dans le vin)

Proverbe inspiré d'une expression grecque qu'on trouve chez Platon, dans son *Banquet*.

L'expression signifie que l'abus de vin peut conduire à dénouer les langues et à des confidences que la sobriété aurait retenues.

***Emptor debet esse curiosus*** (l'acheteur se doit d'être curieux)

Malgré toutes les protections que la loi accorde à l'acheteur, ce dernier a le devoir, en acquérant un objet, de s'informer auprès du vendeur des détails concernant l'emploi et l'usage auquel il destine son acquisition.

***Vade retro Satanas*** (arrière Satan)

Paroles du Christ, repoussant Satan, lors de la tentation dans le désert.

***Cave ne cadas*** (prends garde à ne pas tomber)

Ces paroles étaient prononcées par un esclave, qui suivait comme son ombre un général romain défilant en triomphateur. Elles étaient censées lui rappeler la fragilité de la gloire.

***Corpus delicti*** (le corps du délit)

Juridiquement, il désigne l'acte qui constitue le délit et, par extension, l'objet avec lequel le délit a été commis et qui fournira la preuve à charge. Dans les procès criminels, la vedette est évidemment tenue par l'arme du crime.

Extraits du livre de Nathan Grigorieff : *Citations latines expliquées*

Aux éditions Eyrolles Pratique.

# extraits

## Acte III

### Officine du docteur

Le docteur Sailuyi dort sur un banc, sur le côté. Il respire. Une douleur l'atteint ; il tente un mouvement de jambe : crie. Il essaie de se retourner

« Errare humanum est »

Il se met en colère : « vaurien, scélérat, j'aurai sa peau... » puis il se calme :

« Ira furor brevis est »

« O rage, ô désespoir, ô vieillesse ennemie, n'ai-je donc vécu que pour cette infamie... »

« Vanitas vanitum et omnia vanitas »

« Memento mori » aie, aie aie « Fugit irreparabile tempus »

Zhang Lür frappe à la porte.

Sailuyi : Qui ?

Zhang Lür : Docteur je veux une drogue.

Sailuyi : Ah ah ah ah. Mais vous êtes ici chez Sailuyi ! Chez Sailuyi, on se guérit, chez Sailuyi on est bien servi, chez Sailuyi les remèdes de la vie... « Mens sana in corpore sano » « Abusus non tollit usum » Il boit un coup « In vino veritas ».

Zhang Lür fouille partout. « Emptor debet esse curiosus » « Errare humanum est ».

Quel genre de drogue désirez-vous ?

Zhang Lür : Je veux du poison.

Sailuyi : Comment ?

Zhang Lür : Du poison.

Sailuyi : Hein ?

Zhang Lür : Du poison.

Sailuyi : Quoi ? du poison ? Moi qui est signé le serment d'Hippocrate, comment oses-tu me demander une chose pareille ? « Vade retro Satanas » « Cave ne cadas ».

Zhang Lür : Tu ne veux pas ?

Sailuyi : Je ne veux pas.

Zhang Lür : Tu ne veux pas ?

Sailuyi : Je ne veux pas, personne ne peut m'y obliger.

Zhang Lür : Tu ne veux pas ?

Sailuyi : Non.

Zhang Lür : Je t'ai reconnu, c'est toi qui a essayé d'assassiner Madame Tsai.

Sailuyi : Madame Tsai ! « Corpus delicti »

Zhang Lür : Ah ah prison... justice... exécution...

Sailuyi : Attends, attends, j'en ai, j'en ai voilà...

Il lui donne le poison et Zhang Lür s'en va.

Sailuyi : Il pourra me mettre encore plus dans le pétrin maintenant que je lui ai donné du poison. Je ferais mieux de fermer boutique et d'aller vendre mes drogues ailleurs.

### Autre extrait de l'acte III

Zhang Lür : Dou E, tu as empoisonné mon père ! Comment vas-tu t'en tirer ?

Mme Tsai : Mon enfant ! Que se passe-t-il ?

Dou E : Comment aurais-je pu avoir du poison ? C'est lui qui en a mis dans la soupe lorsque je suis allée chercher du sel et du vinaigre à sa demande.

Zhang Lür : C'est mon père ! Tu dis que c'est moi , son fils qui l'a empoisonné ? Personne ne te croira.

Voisins ! Ecoutez ! Dou E à empoisonné mon père ! Dou E à empoisonné mon père !

Mme Tsai : Ne crie pas, ne fais pas tant de bruit, tu me tue !

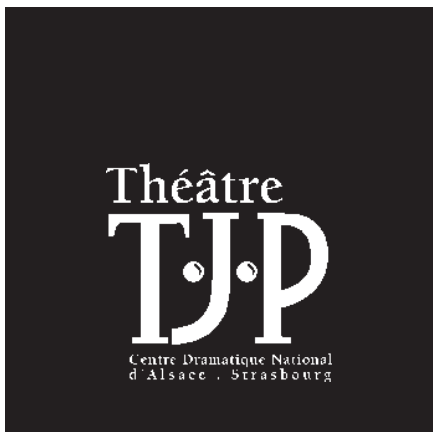
Zhang Lür : Tu as peur ?

Mme Tsai : J'ai peur.

Zhang Lür : Est-ce que tu veux la guerre ?

Mme Tsai : Bien sûr que non !

Zhang Lür : Alors dis à Dou E de m'épouser et je vous laisse tranquille.



Théâtre Jeune Public  
1 rue du pont Saint-Martin - 67000 Strasbourg  
Tél: **03 90 23 68 68** - Fax: 03 88 75 62 40